

LA FEUILLE DE L'AMICALE

des ANCIENS ELEVES du GRAND BLOTTEREAU

Numéro 106

Décembre 2009

1 Les Labyrinthes

Rédacteur : André BOSSIERE

Le dédale traditionnel, formé d'allées étroites bordées de haies taillées, constitue pour la plupart des gens la référence absolue en la matière. C'est en effet ce type de dédale que l'on s'attend à trouver dans un jardin classique. C'est une tradition établie en Europe depuis des siècles qui a également trouvé sa place en de nombreux autres jardins à travers le monde. Au début du XXI^e siècle le dédale de verdure jouit à nouveau d'une faveur extraordinaire, soutenue par des dessins originaux et créatifs qui enchantent de nouvelles générations de visiteurs.

Les premiers dédales de verdure remontent à la fin du Moyen âge. Au début de la Renaissance, formés de haies vives taillées, ils étaient un élément incontournable dans les parcs et jardins des gens fortunés.

En Italie, en Angleterre, aux Pays Bas de nombreux dédales ont plusieurs siècles d'existence; s'ils ont aujourd'hui quasiment disparus des jardins modernes, le concept retrouve sa place en offrant au plus grand nombre ce qui autrefois était réservé à quelques riches propriétaires. Le labyrinthe se démocratise, en quelque sorte !

Quelques exemples remarquables perdurent encore aujourd'hui, comme le labyrinthe de Merville (31) : Au XVIII^e siècle, le Marquis de Chalvet-Rochemonteix, Sénéchal de Toulouse, décide de faire édifier un somptueux château de briques roses et de créer un jardin de buis démesuré dans le parc. Agrément indispensable de toute gentilhommière de qualité, le parc de près de trente hectares fit non seulement l'objet de soins tout particuliers mais fut conçu de façon si ambitieuse qu'il fallut attendre notre époque pour le voir achevé.

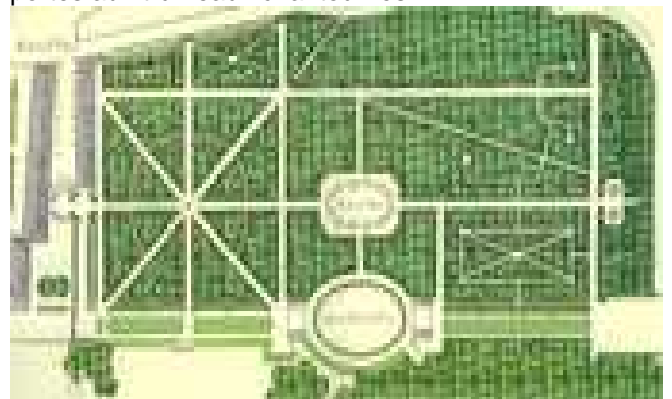
DANS CE NUMERO

Le Labyrinthe

Les 3^e visitent Cash Anjou

Etabli vers l'Est, il s'étend devant la façade, débute par une terrasse d'une centaine de mètres de long puis suit la pente du terrain dans le prolongement de la terrasse.

Des pins parasols délimitent une large allée dont l'impressionnante perspective de 600 mètres prolonge l'enfilade des salons et a pour point de fuite une niche de verdure. Dans une véritable mise en scène, on peut voir se découper les frondaisons du parc à la suite des portes aux trumeaux chantournés.



Véritable curiosité, le labyrinthe de Merville (ci-dessus) est classé Monument Historique et labellisé Jardin Remarquable par le Ministère de la Culture. Plus grand dédale de buis d'Europe, il déploie six kilomètres d'allées, à l'ombre de vieux chênes. Depuis cinq saisons, Nature et Culture se marient avec justesse. Il convie à la plus belle des aventures : celle du savoir, du jeu et de l'imaginaire.

Au charme raffiné de Merville, s'ajoute le supplément d'âme des maisons de famille encore habitée. Les merveilles de Merville offrent un moment de promenade paisible et bucolique, chaque saison, renouvelé.

Cet exemple se répète sur le territoire à des échelles moins importantes.

Dans les années 1980 à 1990 de nombreux projets ont vu le jour, avec la création de labyrinthes ludiques.

Les japonais ont construits au Sud Est de Tokyo à Funabashi un dédale de panneaux de bois dans lequel le visiteur était mis au défi de trouver l'énigme posée par le tracé en un temps record.

Que le labyrinthe soit éphémère ou inscrit durablement dans le temps, c'est la nature des éléments, végétaux ou non, employés pour le constituer qui vont le définir.

Les labyrinthes végétaux : Il est à considérer deux types principaux de dédales végétaux, le dédale persistant fait de végétaux taillées régulièrement du type troènes comme celui de Bouguenais (44), charmilles, houx, thuyas, buis bien sûr, ou lauriers palmes, voire de végétaux divers mélangés ou de bambous, et le dédale éphémère principalement constitué en maïs comme le labyrinthe du Corsaire à Guidel (56), quelques fois en blé, ou en tournesol à Uzès dans le Gard.

Les dédales éphémères sont généralement créatifs puisque renouvelés tous les ans dans leurs tracés, certains sont gigantesques, thématiques, ludiques, ils assurent à leurs visiteurs de passer un long moment à méditer l'adage suivant : *"Mieux vaut marcher doucement dans la bonne direction que de courir dans la mauvaise"*.

Les labyrinthes non végétaux : l'exemple le plus courant est le Palais des glaces de toute bonne fête foraine ou ceux de Lucerne en Suisse ou de Wooley Hole Caves dans le Somerset anglais. En extérieur de nombreux matériaux sont utilisés comme les claustras bois fait de panneaux pleins ou ajourés, ou de panneaux tressés, de piquets de châtaigniers ou de bambous, voire des murs en pierres appareillées, de briques terre cuite ou béton .

Des labyrinthes plus anciens combinent un cadre bois avec le végétal, le cadre servant de guide pour la taille, celui du château de Leeds est un exemple, bien que particulier puisque lorsque l'on rejoint enfin le centre un tunnel vous ramène à l'entrée, conclusion surprenante qui remet en cause le principe même du dédale....où l'on se perd pour trouver la sortie!

Une autre forme de labyrinthe revêt un intérêt. Outre les dédales où la hauteur de construction constitue un élément du mystère des lieux, d'autres dédales sont au niveau du sol à l'exemple de celui célèbre de la Cathédrale de Chartres dont se sont inspirés, partout dans le monde, bon nombre de créateurs.



Ces dédales sinueux ont souvent été utilisés dans le passé comme un moyen de soulager l'âme humaine ou de favoriser un certain bien être spirituel. On s'en servait pour assurer la survie d'un nouveau né, pour

assurer le retour des pêcheurs ou encore l'heureux accomplissement d'un pèlerinage. Au cours de ces dix dernières années le symbole du labyrinthe a connu un étonnant renouveau, qui s'est traduit par la création de plusieurs centaines de labyrinthes dans les églises et autres lieux spirituels multiculturels.

Au niveau du jardin ou de l'espace public, il en est de même, plantations basses, cailloux, pavages, traçages, peintures de sol, structures gonflables sont autant d'éléments utilisés pour amuser petits et grands dans nos parcs et jardins pour peu que l'on y dispose d'un peu d'espace.

Le livre "Labyrinthes" de Jeff Saward rejoindra le CDI avec une quarantaine d'autres ouvrages après les portes ouvertes du 30/01/2010.

2 Les 3^è visitent Cash Anjou

Rédacteur : Vincent OUBRE

La classe de troisième agricole du lycée horticole est une classe d'orientation. Elle n'est pas spécifiquement horticole.

L'équipe y poursuit un double objectif de construction de la citoyenneté de l'élève et de réconciliation si nécessaire de ce dernier avec l'école. Elle prend le temps tout au long de l'année de réfléchir et de construire avec le jeune son projet professionnel. A l'issue de cette année, l'élève peut suivre une scolarité en CAP (certificat d'aptitude professionnelle) ou en Seconde professionnelle.

Dans ce cadre, les sorties thématiques et les visites d'entreprises ont un rôle majeur. Elles permettent à ces publics de s'approprier un environnement local souvent peu ou mal connu.

Après la médiathèque Floresca Guépin et la découverte du quartier Chesnaie-Bottière lors de la semaine d'accueil, la classe de troisième du Lycée horticole « Le Grand Blottereau » s'est déplacée mercredi dernier au magasin nantais de Cash-Anjou. C'est le n°1 en France de la distribution de plantes, de compositions, de fournitures et de décoration. Ils ont parcouru les différents espaces spécialisés des 5000m² de l'enseigne. Ils ont surtout pu échanger avec les personnels présents et découvrir les métiers des uns et des autres. Ils ont été surpris de la dimension internationale de la structure.

Cette sortie a fait l'objet d'une préparation en classe. Les élèves ont dû remplir un questionnaire conséquent, proposer un article à destination des médias. Ils réalisent également une carte des fournisseurs et des clients, ce qui permet de consolider les savoirs et savoir-faire en Géographie.

